

Le chikungunya dans les Antilles-Guyane

Bulletin du 26 mai au 1er juin 2014 (Semaine 2014-22)

| ANTILLES GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 21 / 2014

Ce point épidémiologique hebdomadaire présente l'évolution temporo-spatiale de l'épidémie de chikungunya aux Antilles et en Guyane. Il se base essentiellement sur le suivi des cas cliniquement évocateurs estimés à partir des cas signalés par les réseaux de médecins sentinelles.

Chaque mois, le point épidémiologique présente l'ensemble des données de surveillance qui concerne l'activité de SOS médecins, les cas confirmés par les laboratoires, les passages aux urgences, les hospitalisations et la situation internationale.

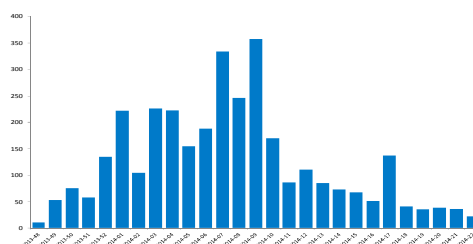
Saint-Martin

Au cours de la dernière semaine de mai (S2014-22), le nombre estimé de cas cliniquement évocateurs est de 22. La tendance est à la diminution depuis 2 semaines (Figure 1). Depuis fin novembre 2013, le nombre de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville est estimé à 3340 au 1er juin 2014.

Répartition spatiale des cas : Les cas incidents sont recensés autour de Marigot (quartier d'Orléans, Concordia, Sandy Ground).

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Martin - S 2013-48 à 2014-22



Conclusions pour Saint-Martin : L'ensemble des indicateurs de surveillance montre que la transmission du virus chikungunya est en baisse (Phase 2 du PSAGE : transmission autochtone modérée).

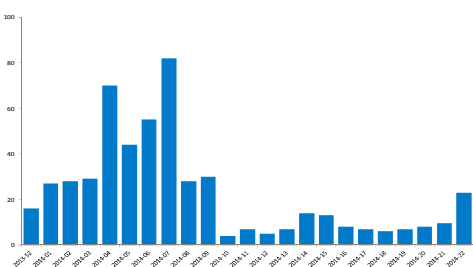
Saint-Barthélemy

Le nombre estimé de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville en semaine S2014-22 est de 23 (Figure 2). Cette augmentation est à confirmer dans les prochaines semaines. Depuis le 23 décembre 2013 et jusqu'au 1er juin 2014, 540 cas cliniquement évocateurs ont été estimés.

Répartition spatiale des cas : La transmission du virus reste diffuse sur l'ensemble de l'île de Saint-Barthélemy.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Barthélemy S 2013-52 à 2014-22



Conclusions pour Saint-Barthélemy : La transmission du virus chikungunya se poursuit à Saint-Barthélemy. On observe une augmentation du nombre de cas cliniquement évocateurs lors de la dernière semaine de mai. La situation épidémiologique correspond à la phase 2 du PSAGE : transmission autochtone modérée.

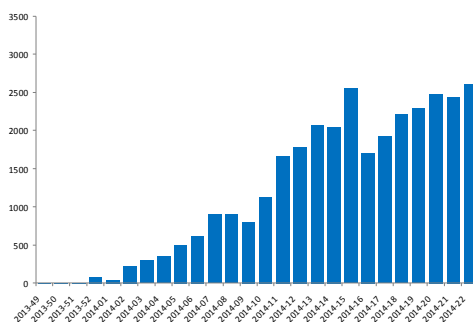
Martinique

Le nombre de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus en consultation en médecine de ville est estimé à 2612 en semaine S2014-22. La tendance est à la légère augmentation par rapport à la semaine précédente. L'activité de SOS-médecins pour le chikungunya est en diminution depuis deux semaines. Le nombre de passages aux urgences adultes et pédiatriques est stable.

Depuis début décembre (S2013-49) et jusqu'au 1er juin 2014, le nombre estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya ayant consulté un médecin généraliste est de 31 720.

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Martinique S 2013-49 à 2014-22



Répartition spatiale des cas : L'épidémie poursuit sa progression, notamment dans certaines communes du sud (Sainte-Luce, Marin), mais également dans la zone centre, principalement au Lamentin et Ducos. Le Robert, Sainte-Marie et Trinité sont aussi très impactées.

Conclusions pour la Martinique : L'épidémie de chikungunya se poursuit en Martinique (phase 3a du Psage), avec un renforcement de la transmission virale essentiellement dans certaines communes du Sud, du Centre et de la côte Atlantique de la Martinique

Guadeloupe

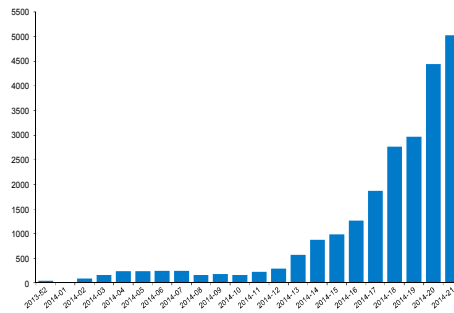
L'augmentation du nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs diagnostiqués par les médecins généralistes se poursuit toujours en S2014-22 avec 5190 nouveaux cas estimés (Figure 4).

Au total, 28320 cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus en médecine de ville ont été estimés depuis le début de la surveillance (S2013-52 à S2014-22).

Répartition spatiale des cas : Certaines communes sont toujours plus fortement impactées par cette augmentation : Les Abymes, Petit-Canal, Pointe-à Pitre, Baie-Mahault, Pointe Noire et Le Gosier.

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Guadeloupe S 2013-52 à 2014-22



Conclusions pour la Guadeloupe : Les indicateurs épidémiologiques confirment l'intensification de l'épidémie en Guadeloupe continentale, placée, depuis le 10 avril 2014, en phase 3a du Psage : situation épidémique avérée avec chaînes locales de transmission. Suite au CEMIE du 22 mai, la situation épidémiologique de ce territoire a été maintenue à cette phase.

Guyane

De nouveaux cas de chikungunya continuent à être identifiés en Guyane : 246 cas probables et confirmés ont été recensés depuis mi-décembre dont 65% autochtones.

Répartition spatiale des cas : Cayenne est la commune qui regroupe la majorité des cas (61%) et plusieurs foyers de transmission y sont répertoriés. Le foyer de Kourou et celui de Matoury sont toujours actifs.

Au cours des deux dernières semaines, de nouveaux cas autochtones ont été identifiés sur les communes de Cayenne, Kourou, Rémire, Matoury, Macouria et St Laurent.

Conclusions pour la Guyane : La circulation du virus du chikungunya poursuit sa progression en Guyane, plus particulièrement sur la commune de Cayenne où plusieurs foyers épidémiques sont actifs. Le comité des experts qui s'est réuni vendredi dernier a acté que la situation épidémiologique correspondait à la phase 2b du Psage : transmission autochtone modérée avec foyers épidémiques et chaînes de transmission localisées.

Conclusions générales

A Saint-Martin, la transmission virale est en baisse.

A Saint-Barthélemy, la tendance à la reprise de la circulation virale est à surveiller dans les semaines à venir.

En Martinique, le nombre de cas évocateurs estimés continue à augmenter, de manière modérée.

En Guadeloupe, l'épidémie s'intensifie avec 5190 cas évocateurs estimés en semaine 2014-22.

En Guyane, la circulation du virus du chikungunya continue sa progression, plus particulièrement sur la commune de Cayenne.

General conclusions

In Saint-Martin, the number of suspected clinical cases remains low.

In Saint-Barthelemy, the virus circulation increased in week 22, to be confirmed in the coming weeks.

In Martinique, the epidemic is ongoing and knows a slow progression.

In Guadeloupe, the epidemic is expanding.

In French Guiana, the chikungunya continues to spread, mainly in Cayenne.

Remerciements à nos partenaires : les Cellules de Veille Sanitaire des ARS de Guadeloupe, de Guyane et de Martinique, aux Services de détection, aux réseaux de médecins généralistes sentinelles, à SOS médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

Le point épidémiologique

Saint-Martin (depuis S2013-48)

- 3 340 cas cliniquement évocateurs
- 3 décès enregistrés

Saint-Barthélemy

(depuis S2013-52)

- 540 cas cliniquement évocateurs

Martinique (depuis S2013-49)

- 31 720 cas cliniquement évocateurs
- 9 décès enregistrés

Guadeloupe (depuis S2013-52)

- 28 320 cas cliniquement évocateurs
- 1 décès enregistré

Guyane (depuis S2013-51)

- 246 cas probables ou confirmés, dont 65% autochtones

Directeur de la publication

Anne Bruant-Bisson,
directrice générale par intérim
de l'InVS

Rédacteur en chef

Martine Ledrans, Responsable
scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Audrey Andrieu

Vanessa Ardillon

Alain Blateau

Fatim Bathily

Sylvie Cassadou

Luisiane Carvalho

Elise Daudens

Frédérique Dorléans

Noëllie Gay

Martine Ledrans

Marion Petit-Sinturel

Jacques Rosine

Amandine Vaidie

Diffusion

Cire Antilles Guyane

Centre d'Affaires AGORA

Pointe des Grives. CS 80656

97263 Fort-de-France

Tél. : 596 (0)596 39 43 54

Fax : 596 (0)596 39 44 14

<http://www.ars.martinique.sante.fr>

<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>

<http://www.ars.guyane.sante.fr>